



Mars 2018 - n° 2018 - 027
Aviculture - 3/11

Infos rapides

Le déficit du solde extérieur de la viande de poulet se creuse en 2017

En janvier 2018, les abattages de volailles se replient de 0,6 % en têtes en glissement annuel. Les abattages de poulets diminuent de 0,9 % en têtes ceux de dindes et canards progressent respectivement de 1,7 % et de 3,6 % en têtes.

En 2017, les mises en place des poussins de poulets de chair et de canetons sont supérieures à celles de 2016 (+ 0,3 % et + 1,6 % respectivement). La tendance est inversée pour les dindonneaux (- 1,8 %).

En 2017, la production indigène de poulet est supérieure de 2,6 % à celle de 2016. A contrario, les productions de dinde et de canards régressent (- 1,3 % et - 1,9 %).

En 2017, la diminution de 15 % des ventes de viande de poulet léger vers le Moyen-Orient, conjuguée à la hausse des importations, en particulier de Pologne, aggravent le déficit du commerce extérieur de viande de poulet (- 154 900 téc en 2017 contre - 117 800 tec en 2016). En revanche, l'excédent des soldes extérieurs de canards et de dindes augmente.

Au second semestre 2017, le prix à la production des œufs de consommation progresse très fortement. Sur l'année, le prix moyen est supérieur de 27 % à la moyenne quinquennale.

En 2017, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est supérieure de 4,3 % à celle de 2016. Pour avril 2018, le modèle de prévision de production d'œufs de consommation table sur une baisse de 3,2 % en glissement annuel.

La production de volailles

Les faits marquants

Les cours moyens à la production du poulet et de la dinde sont en baisse en 2017

En janvier 2018, les abattages de poulets se contractent de 0,9 % en têtes tandis qu'ils progressent de 3,3 % en poids. Les abattages de canards à gaver se redressent de 29,8 % par rapport à ceux de janvier 2017, fortement impactés par la 2^{ème} crise de l'influenza aviaire.

En décembre 2017, les mises en place de poussins de chair sont en baisse de 4 à 5 % selon les espèces. Sur l'année 2017, par rapport à 2016, elles se réduisent pour la dinde (- 1,8 %) tandis qu'elles augmentent pour les poulets et les canards (+ 0,3 % et + 1,6 % respectivement). Néanmoins, pour 2017, les mises en place de canetons à gaver sont inférieures de 19 % à celles de 2015, dernière année avant les deux crises de l'influenza aviaire.

En décembre, le repli des exportations totales de viandes et préparations de volailles est de 5,6 % en glissement annuel, et concerne les poulets (- 7 %) et

les canards (- 5,4 %). Les ventes de poulets vers l'Arabie Saoudite sont en particulier ralenties (- 2 300 téc).

En décembre, les importations de viande de volailles sont relativement stables (- 0,8 % pour l'ensemble, + 0,9 % pour le poulet). Les origines belges, hollandaises et polonaises représentent 64 % des importations de poulet. Les importations de viande de dinde diminuent de 9,4 % (dont - 480 téc en provenance du Royaume-Uni).

En décembre, les bons résultats du commerce extérieur des viandes de dinde et de canard (+ 6 000 téc et + 4 700 téc) permettent de dégager un solde global positif pour les viandes de volailles (+ 1 300 téc).

En 2017, les cours moyens à la production du poulet (1,18 €/kg) et de la dinde (1,13 €/kg) sont inférieurs de 6 et 7 centimes €/kg à la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

En janvier 2018, les abattages de poulets de chair sont en hausse, en glissement annuel

	Abattages en 2018					
	En niveau			En évolution sur un an (%)		
	Décembre 2017	Janvier 2018	Cumul janvier à janvier 2018	Décembre 2017	Janvier 2018	Cumul janvier à janvier 2018
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	77 370	77 272	77 272	-1,8	-0,6	-0,6
Abattages CVJA (1000 téc)	148	141	141	-1,8	2,3	2,3
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	55 751	64 471	64 471	-2,1	-0,9	-0,9
Abattages CVJA (1000 téc)	80	92	92	0,8	3,3	3,3
Poids moyen (kg/tête)	1,4	1,4	1,4	3,0	4,2	4,2
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 596	3 390	3 390	-2,6	1,7	1,7
Abattages CVJA (1000 téc)	30	28	28	-8,7	-2,4	-2,4
Poids moyen (kg/tête)	6,5	8,2	8,2	-6,4	-4,0	-4,0
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	7 199	4 782	4 782	-2,1	3,6	3,6
Abattages CVJA (1000 téc)	21	14	14	-2,6	8,4	8,4
Poids moyen (kg/tête)	2,9	3,0	3,0	-0,5	4,6	4,6
dont canards à rôti						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 550	2 640	2 640	2,1	-11,0	-11,0
Abattages CVJA (1000 téc)	11	6	6	3,3	-11,3	-11,3
Poids moyen (kg/tête)	2,4	2,4	2,4	1,2	-0,3	-0,3
dont canards à gaver (y compris foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 649	2 142	2 142	-8,6	29,8	29,8
Abattages CVJA (1000 téc)	10	8	8	-8,3	30,2	30,2
Poids moyen (kg/tête)	3,8	3,8	3,8	0,3	0,4	0,4

Source : Agreste

Les indicateurs :

En décembre 2017, baisse des mises en place des volailles de chair, en glissement annuel

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Novembre 2017	Décembre 2017	Cumul janvier à décembre 2017	Novembre	Décembre	Cumul janvier à décembre 2017
Poulets						
Eclosions	66 557	71 546	871 564	2,9	-3,6	-0,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-971	-457	-4 234	///	///	///
Mises en place	67 528	72 003	875 797	3,7	-4,0	0,3
Dindes						
Eclosions	5 006	4 934	64 120	2,6	-0,1	-1,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 109	1 057	13 065	///	///	///
Mises en place	3 897	3 877	51 055	5,7	-4,2	-1,8
Canards						
Eclosions	6 473	6 915	90 038	-11,8	-2,7	3,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	983	1 112	19 222	///	///	///
Mises en place	5 490	5 803	70 817	-11,1	-5,1	1,6

Source : Agreste, Douanes

Les indicateurs

En décembre 2017, baisse des exportations des poulets, en glissement annuel

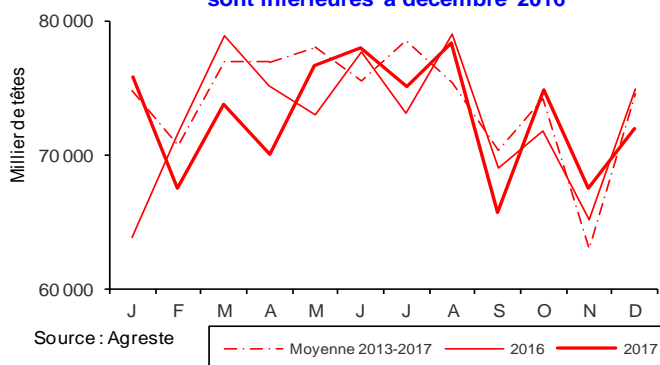
	En milliers de téc			En évolution sur un an (%)		
	Novembre 2017	Décembre 2017	Cumul janvier à décembre 2017	Novembre	Décembre	Cumul janvier à décembre 2017
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	143,0	148,1	1642,8	0,8	-1,8	-1,1
Importations Viandes et préparations (+)	51,3	49,2	615,4	-0,2	-0,8	2,3
Exportations Viandes et préparations (-)	48,7	50,5	542,2	-1,6	-5,6	-1,5
Disponibilité de viandes pour la vente	145,5	146,7	1715,9	1,3	-0,1	0,2
dont Poulets						
Abattages CVJA	90,1	80,0	1048,9	4,0	0,8	2,2
Importations Viandes et préparations (+)	45,0	43,3	545,8	0,2	0,9	3,5
Exportations Viandes et préparations (-)	32,4	33,4	390,9	0,6	-7,0	-4,6
Disponibilité de viandes pour la vente	102,7	87,3	1201,2	3,4	1,0	5,0
Dindes						
Abattages CVJA	27,3	29,7	330,2	-4,4	-8,7	-5,8
Importations Viandes et préparations (+)	3,5	3,5	46,3	-10,7	-9,4	-0,5
Exportations Viandes et préparations (-)	9,0	9,5	91,3	-8,2	0,1	6,1
Disponibilité de viandes pour la vente	21,9	39,6	301,1	-3,8	46,8	-3,2
Canards						
Abattages CVJA	19,3	21,0	181,9	-4,3	-2,6	-8,1
Importations Viandes et préparations (+)	2,2	2,2	19,8	8,2	-5,9	-17,3
Exportations Viandes et préparations (-)	6,8	6,8	54,3	-2,5	-5,4	11,3
Disponibilité de viandes pour la vente	14,8	50,8	181,9	-3,4	205,4	5,1

Source : Agreste, Douanes

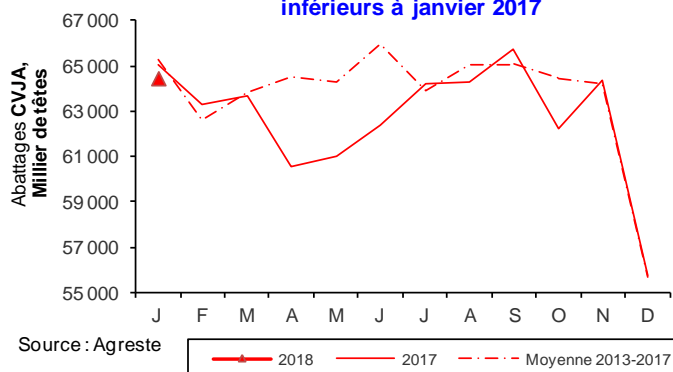
Commerce extérieur : France entière

Abattages : France métropolitaine

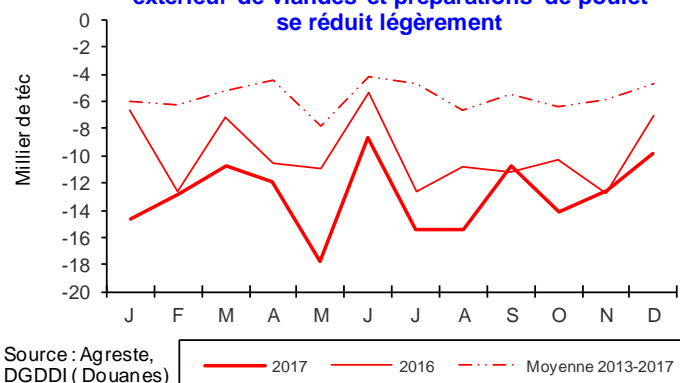
En décembre 2017, les mises en place de poulets sont inférieures à décembre 2016



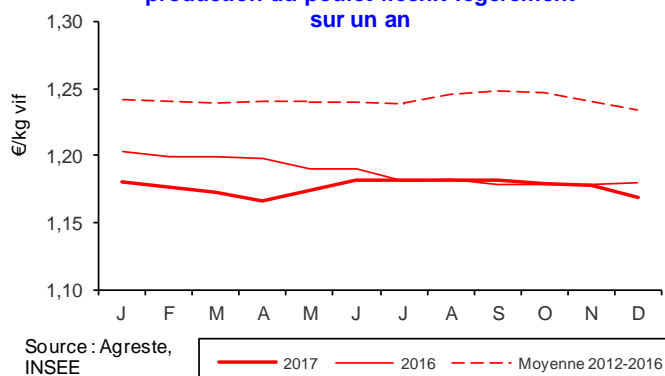
En janvier 2018, les abattages de poulets sont inférieurs à janvier 2017



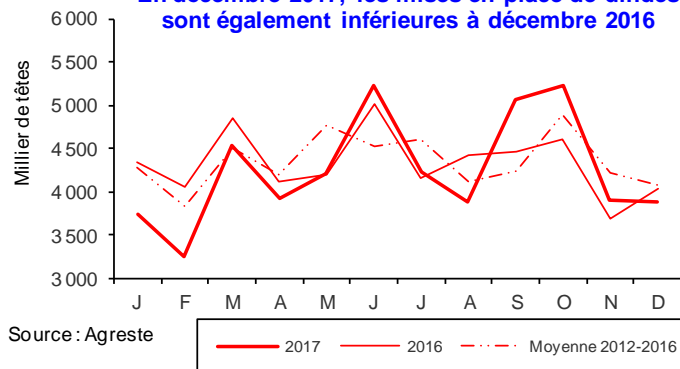
En décembre 2017, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet se réduit légèrement



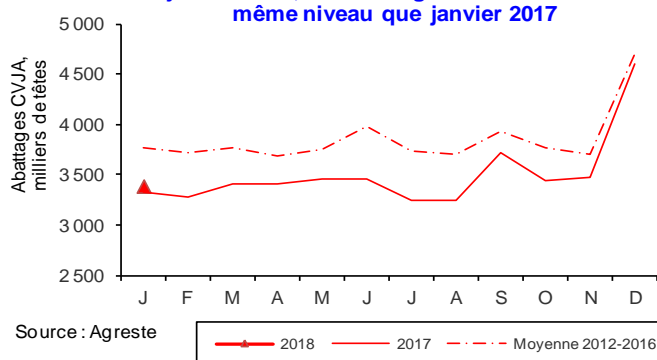
En décembre 2017, le cours moyen à la production du poulet fléchit légèrement sur un an



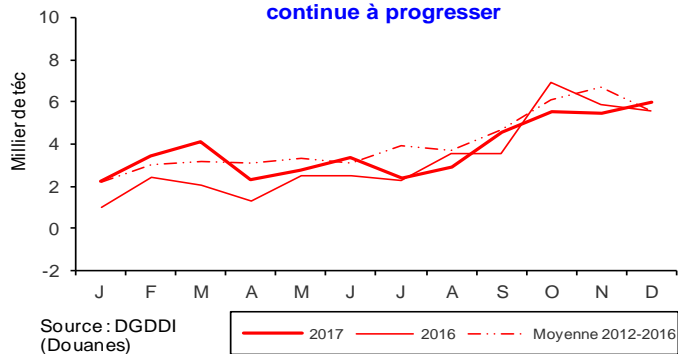
En décembre 2017, les mises en place de dindes sont également inférieures à décembre 2016



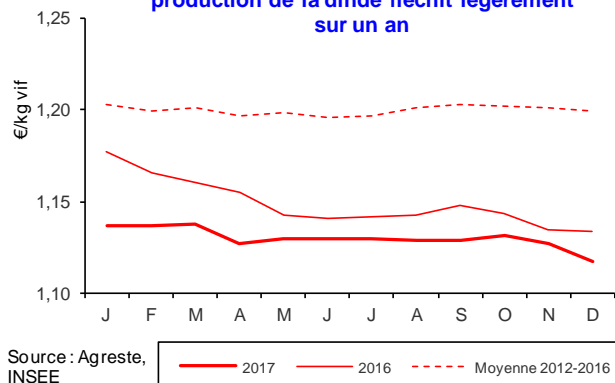
En janvier 2018, les abattages de dindes sont au même niveau que janvier 2017



En décembre 2017, le solde excédentaire des échanges de viandes et de préparations de dinde continue à progresser



En décembre 2017, le cours moyen à la production de la dinde fléchit légèrement sur un an



Les faits marquants

En 2017, hausse de 1,4 % de la production des volailles de chair

En 2017, en totalisant plus de 1 856 milliers de téc, la production indigène de volailles de chair est en hausse de 1,4 % par rapport à 2016. Seuls les tonnages de poulets y contribuent (+ 2,6 % par rapport à 2016). En effet, les productions de dindes et de canards fléchissent de 1,3 % et de 1,9 %.

En 2017, les exportations de viande de poulet représentent 390 900 téc, soit 4,6 % de moins qu'en 2016. Cette baisse est liée principalement aux pertes de marché vers l'ensemble des pays du Moyen Orient (- 24 900 téc), tandis que des destinations telles que les Pays-Bas et l'Egypte progressent sans toutefois permettre de compenser le déficit. Les exportations de viande de dinde sont en hausse de 6,1 % en 2017. Les partenaires principaux sont européens : les ventes progressent en particulier vers l'Allemagne (+ 3 300 téc). Par ailleurs, les ventes vers l'Afrique sub-saharienne se maintiennent (16 500 téc). La hausse des exportations de viande de canard (+ 5 500 téc) sont en partie imputables à l'Espagne, le Portugal, l'Italie et Hong-Kong.

En 2017, avec 545 800 téc, les importations de

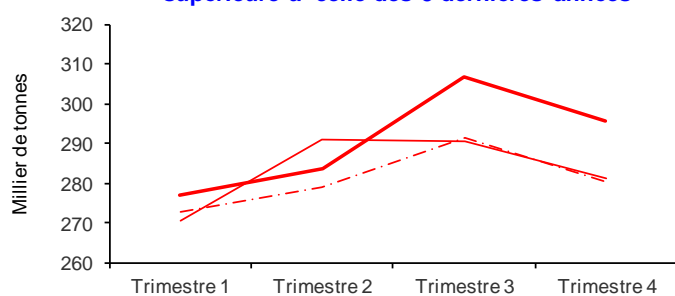
viande de poulet continuent de progresser (+ 3,5 % par rapport à 2016), soit 22 250 téc de plus d'origine Union européenne et 4 000 téc de moins des pays tiers. Les approvisionnements en provenance de la Pologne s'amplifient particulièrement (+ 15 500 téc). Les autres variations proviennent essentiellement de l'Espagne (+ 5 400 téc), du Royaume-Uni (- 4 400 téc) et du Brésil (- 3 800 téc). En 2017, les achats auprès du Royaume-Uni chutent également en viande de dinde (- 62 %). Ils sont compensés par des importations en hausse d'Allemagne et des Pays-Bas.

Ainsi, en 2017, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de volailles (- 73 100 téc) relève de l'aggravation du déficit de poulet (- 154 900 téc). La bonne tenue des soldes extérieurs de canards et de dindes (respectivement + 45 000 téc et + 34 500 téc) ne permet pas de combler ce déficit.

En 2017 la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, progresserait de 4,9 % pour le poulet, mais reculerait pour la dinde et le canard (- 1,9 % et - 9,2 %).

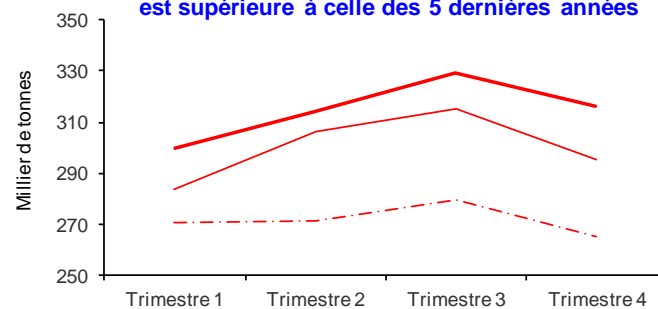
Mise en perspective

En 2017, la production de poulet est globalement supérieure à celle des 5 dernières années



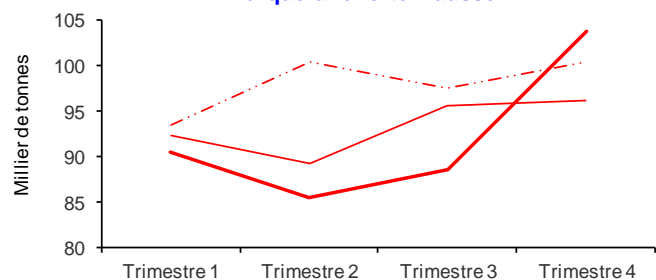
Source : Agreste

En 2017, la consommation de poulet est supérieure à celle des 5 dernières années



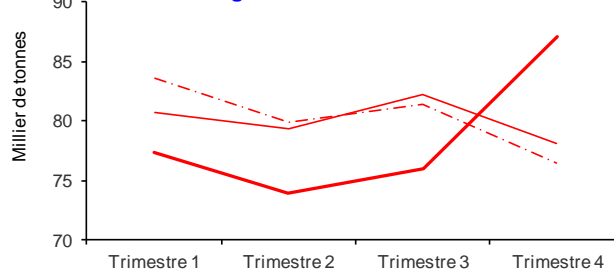
Source : Agreste

Fin 2017, la production de dinde marque une forte hausse



Source : Agreste

Fin 2017, la consommation de dinde est également en forte hausse



Source : Agreste

	Bilan de la production et de la consommation de volailles				Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2017	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2017 / 2016
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)			
	trim. 3 2017	trim. 4 2017	trim. 3 2017 / 2016	trim. 4 2017 / 2016		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	467,8	500,5	1,1	6,5	1 855,8	1,4%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,5	///	///	3,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	21,3	21,4	29,1	19,5	80,1	18,4%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	446,6	479,6	-0,1	5,9	1 778,7	0,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	153,2	153,6	4,6	0,1	615,4	2,3%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	129,1	148,2	0,2	-4,8	542,2	-1,5%
Variations de stocks (-)	2,8	-6,0			-4,8	
Consommation indigène totale	468,0	491,0	0,5	8,2	1 856,6	2,2%
dont Poulets						
Production indigène totale	306,7	295,6	5,5	5,0	1 162,8	2,6%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,4	///	///	2,3	///
Exportations d'animaux vivants (-)	17,0	16,8	26,1	15,0	62,3	12,7%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	289,9	279,2	4,3	4,4	1 102,8	2,0%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	134,5	134,8	3,7	0,9	545,8	3,5%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	92,9	98,1	-2,2	-5,3	390,9	-4,6%
Variations de stocks (-)	2,4	-0,3			-1,3	
Consommation indigène totale	329,1	316,1	4,5	7,1	1 259,0	4,9%
Dindes						
Production indigène totale	88,6	103,8	-7,3	7,9	368,5	-1,3%
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///	0,6	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,6	3,3	-0,3	14,7	12,6	14,4%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	86,0	100,5	-7,5	7,4	356,6	-1,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	12,3	10,9	10,5	-3,0	46,3	0,0%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	22,2	27,9	7,4	-5,9	91,3	6,1%
Variations de stocks (-)	0,2	-3,5			-2,7	
Consommation indigène totale	75,9	87,1	-7,7	11,4	314,2	-1,9%
Canards						
Production indigène totale	43,2	66,4	-3,3	11,7	203,6	-1,9%
Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,1	///	///	0,1	///
Exportations d'animaux vivants (-)	1,4	1,3	///	///	4,4	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	41,8	65,2	-5,6	10,4	199,3	-3,4%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	5,6	6,6	9,5	-4,6	19,8	-17,3%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	12,8	20,2	6,5	-0,9	54,3	11,3%
Variations de stocks (-)	0,2	-1,4			-0,2	
Consommation indigène totale	34,4	53,0	-9,2	13,2	165,1	-9,2%

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

En 2017, le prix de l'œuf est en forte hausse

En 2017, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 14,930 milliards d'unités, en hausse de 4,3 % par rapport à 2016.

Les mises en place de poulettes de ponte d'œufs de consommation sont en forte baisse en décembre 2017, en glissement annuel (- 32,9 %), en lien avec une faible activité des couvoirs et des exportations importantes de poussins. Sur l'année 2017, les mises en place sont inférieures de 3,4 % à celles de 2016 et de 0,3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Entre août et décembre 2017, le prix à la production de l'œuf est multiplié par 2. En glissement annuel, l'indice de prix de décembre 2017 est supérieur de 59 %. Sur l'année complète 2017, il est supérieur de 27 % à la moyenne quinquennale.

Le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation annonce une baisse de 3,2 % pour le mois d'avril 2018, en glissement annuel.

Les indicateurs

En 2017, la production d'œufs de consommation augmente

Production d'œufs de consommation en 2016/2017					
En millions d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 4	Evolution sur un an du cumul du trimestre 1 au trimestre 4
trimestre 3	trimestre 4	trimestre 3	trimestre 4		
3 755	3 707	5,7	2,2	14 930	4,3

Source : Agreste

Les indicateurs

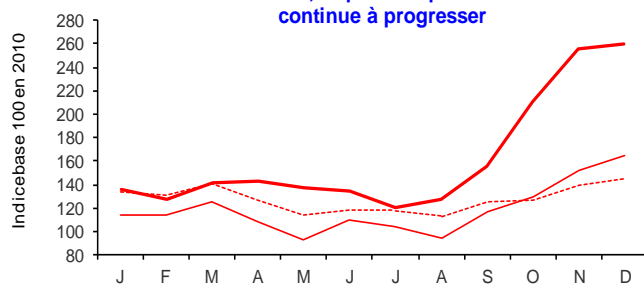
En 2017, les mises en place de poulettes de ponte diminuent

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Novembre 2017	Décembre 2017	Cumul janvier à décembre	Novembre 2017	Décembre 2017	Cumul janvier à décembre
Eclosions de poussins de race ponte	4 916	3 878	52 309	3,7	-18,8	-3,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	711	943	6 331	-	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 205	2 935	45 978	15,1	-32,9	-3,4

Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective

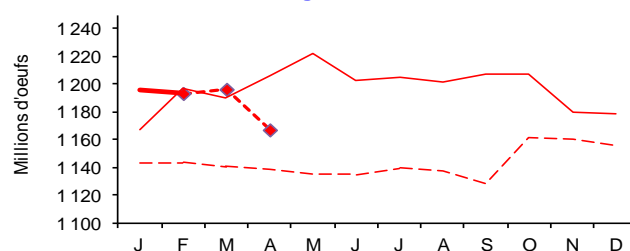
En décembre 2017, le prix à la production des œufs continue à progresser



Source : Agreste, INSEE - Indices des prix des produits agricoles à la production

— 2017 — 2016 - - - - Moyenne 2012-2016

La production française d'œufs de consommation serait en baisse en avril 2018, en glissement annuel



Source : Agreste

Production intensive (systèmes cage et alternatif)

- - - - Prévision 2018 — 2018 — 2017 - - - - 2016

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

FranceAgriMer (Service des Nouvelles des Marchés) pour les cotations des volailles.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation indigène totale : elle est égale à la production indigène totale corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations ainsi que de la variation des stocks, toujours par espèce.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)